



Ernest SIMONS

Cinq enfants naquirent de l'union Gillard-Servais¹²): Emilie, Nelly, Eugène, Elisa et Jeanne.

V E a) EMILIE GILLARD naquit en 1839. Comme aînée de cinq enfants, elle passa une jeunesse qui n'était pas toujours joyeuse auprès d'un père sévère; elle fit la connaissance de son futur mari Ernest SIMONS chez son oncle Emmanuel Servais, à un bal où elle eut l'honneur d'offrir des fleurs à la princesse Amélie.

Le bien-aimé d'Emilie n'ayant pas l'heur de plaire aux Gillard (il était sans fortune) et Ernest Simons n'étant pas autorisé à fréquenter Emilie, il se fiança à une jeune fille de Metz. Mais revenant à ses premières amours, il épousa Emilie Gillard en 1862.

Ernest Ch. Damien Simons, né à Diekirch le 17. 1. 1835, était le fils aîné du futur ministre d'Etat Ch. Mathias Simons-Winckell.

Après avoir fait de brillantes études à l'Athénée de Luxembourg où il était entré à l'âge de 10 ans, il suivit les cours de droit à Heidelberg et à Paris pour être inscrit le 22. 11. 1855 au barreau de Luxembourg¹³).

Ernest Simons était l'avocat de Mgr Adames dans le procès que Jules Metz intenta en 1862 au vicaire apostolique pour avoir lancé contre lui un mandement le frappant comme rédacteur responsable et propriétaire du Courrier (v. fasc. XI, p. 321). Le provicaire apostolique témoigna sa reconnaissance à son défenseur en baptisant lui-même la fille de celui-ci, Pauline, en 1863.